



Cancer et Psychologie.
Association pour l'Accompagnement Psychologique
des Personnes Atteintes d'un Cancer,
de leurs Proches et des Soignants

avenue de Tervuren, 215/14
1150 BRUXELLES

tel : 02 735 16 97
fax: 02 732 84 09

LE TRAUMATISME DU CANCER
OU
PENSER L'IMMORTALITE PERDUE.

par Françoise DAUNE, psychothérapeute.

Tiré à part du "JOURNAL de CANCER ET PSYCHOLOGIE" - 23
n° 23 - 2è trimestre 1997

avec le soutien de la Commission Communautaire Française
de la Région de Bruxelles Capitale

DE L'ACCOMPAGNEMENT A LA THERAPIE

Et si je t'accompagnais, pas à pas?...

Si, prenant le risque d'être touché ou touchée, de me laisser atteindre, je me mettais à l'écoute de ton angoisse, sans la banaliser, en acceptant que tu t'y confrontes petit à petit, même quand elle réveille la mienne,

Si je prends le parti de m'appuyer sur ta partie positive, discernant tes forces et tes qualités de ta fragilité, t'aidant à moins mépriser ta peur,

Si je peux entendre, sans m'enfuir, combien tu es dans le désarroi et la tristesse, combien l'incompréhension de ce qui t'arrive soulève ta colère,

Si je peux, sans te l'imposer jamais, ou aussi peu que possible, et si tel est ton désir, te redire tes paroles, souligner tes émotions, supposer tes sentiments, leur prêter une forme, en te laissant le loisir de les approfondir pour leur offrir un sens et en nourrir ta vie,

Si tu peux te laisser m'utiliser comme médiateur pour découvrir toute la force de tes projections et de tes représentations de la vie,

Si je peux, en gardant mon intégrité, te rejoindre là où tu attends, même dans le silence et le repli dans un combat pour résister à l'évidence, pour rencontrer avec toi cette terreur proche de celle de l'enfant,

Si je peux, te sachant le plus capable de le faire, te soutenir auprès des tiens, dans ton désir de retrouver une alliance de cœur avec eux,

Si je peux, avec une réelle compétence, m'appuyer sur ton savoir profond et ta force émotionnelle pour être avec toi dans ta recherche, si ce n'est pour réparer ton corps, au moins là où tu mets ton énergie à réparer quelque chose de ta vie, dirais-tu de ton âme?

Si je parviens, parce que j'en ai fait l'expérience, même si ce n'est pas dans les mêmes circonstances et de la même manière que toi, à te faire passer que tu peux t'appuyer sur moi, que je m'efforcerai de ne pas "lâcher la barre" pour être prêt à rencontrer, avec toi, les écueils du parcours.

Si je peux te faire passer que, même si j'ai peur, je déciderai de faire ce qu'il faut pour arriver à rester là,

... alors, peut-être, pourrions-nous établir une confiance réelle et solide qui te permettra d'aller, en m'incluant si tu le veux, là où tu conduis ta vie, à la rencontre, ou non, de ton mythe.

Benoît de COSTER
Psychothérapeute

LE TRAUMATISME DU CANCER **OU** **PENSER L'IMMORTALITE PERDUE**

Françoise DAUNE
Psychothérapeute

Cet article paraît aussi dans le Bulletin
du Collège Royal des Médecins de l'Agglomération Bruxelloise.

INTRODUCTION

L'annonce d'un cancer et de ses traitements est un événement exceptionnel dans la vie de tout individu. Cette annonce provoque une brutale déstabilisation remettant en question les valeurs de la vie, une perte des repères tant corporels que psychiques, une perte de sens. Le mode de découverte et l'annonce du cancer, la chirurgie, les traitements adjuvants et l'après-traitement sont autant de moments venant modifier un équilibre physique et psychique, parfois déjà très fragile. Avec le cancer, l'individu est touché dans son identité personnelle, dans son rapport à autrui, mais aussi, dans ses relations sociales et professionnelles.

Avec l'annonce d'un cancer, c'est le début d'une histoire médicale, mais aussi d'une histoire psychique de la maladie : deux histoires au temps différent. Une histoire médicale dans l'ici et le maintenant avec sa réalité palpable, visuelle, objectivable de par la présence du cancer et des effets secondaires des traitements : d'une histoire psychique envahie par un corps malade, porteur de mort et où le passé fait irruption dans le présent avec son cortège de conflits, de deuils non résolus,... et où le futur semble sans avenir. L'annonce d'un cancer est avant tout pour la personne, synonyme de mort et même dans un premier temps, de mort imminente. Cet événement exceptionnel qu'est la maladie cancéreuse fait profiler à l'horizon l'expérience unique dans la vie de tout individu, celle de mourir. Avec nos patients, nous allons tenter, au travers de la relation psychothérapeutique, de penser l'impensable, de supporter l'insupportable, d'imaginer l'inimaginable, de mettre des mots sur l'expérience unique et future qui sera agie, car la mort se fait.

LE TEMPS DE L'ANNONCE

Dans un cabinet de consultation, un médecin et un patient qui vont, l'un et l'autre, vivre un moment particulier. Pour le médecin, celui d'annoncer un cancer, diagnostic porteur d'une menace effrayante car il est synonyme de mort réelle. Pour le patient, celui d'entendre ce diagnostic de cancer, véritable traumatisme brutal de la réalité. Le temps se suspend. Quelle est cette catastrophe dont le médecin lui parle ? Il ne comprend rien. C'est le chaos. Il est sidéré devant cet incompréhensible, cet insupportable, cette violence des mots. Tout cela n'a pas de sens. Beaucoup de patients disent : "Je me sens bien et vous me dites que vous allez me mutiler. Je me sens bien et vous me dites que je vais mourir ..." Tout ceci est d'autant plus paradoxal si le cancer est une découverte de dépistage (sein) ou fortuite au cours d'un examen pour d'autres problèmes (leucémie). Aucun signe décelable, palpable, visuel ne donnait au patient la moindre indication sur un processus corporel de maladie. C'est donc parfois dans une totale ignorance que le patient arrive à la consultation.